

## Partage sur Madagascar

Bonjour à tous

Madagascar est bien touché par la pandémie « coronavirus » Covid -19. Nous rentrons dans la cinquième semaine de confinement. Depuis la semaine dernière, le pays procède dans le déconfinement partiel. Il est vrai que le nombre des personnes affectées par ce virus ne dépasse pas encore le nombre 200 ; en ce jour voici le résultat officiel enregistré en ce jour (28 avril 2020. °Le nombre des cas confirmés est 128, dont 82 personnes sont guéries et Zéro décès. Dieu merci de ce résultat car le Pays n'a pas du tout les matérielles qu'il lui faut pour accueillir et soigner les cas graves. Ce n'est pas que nous désirons le pire, cependant des questions sans réponses convaincantes reste comme préoccupations dans la tête des gens. « Est-ce qu'il y a eu assez de teste fait, ne devait-il pas faire plus ? » Arrivera-t-on vraiment à maîtriser ce virus étant donné qu'il est déjà rendu dans la masse ?

Depuis le 20 mars, Madagascar rentrait dans le confinement. Des mesures d'hygiène et sécurités sont imposés comme ce qui est demandé partout ailleurs. Arrêt de toutes activités et moyen de transport commun, sauf service minimum et utilitaire pour les PPN. En premier temps le pays a procédé à des tests auprès des personnes rentrant de l'extérieurs au pays à partir du 10 mars ; les mis en quarantaine. Cela fini, c'est la descente dans les lieux où sont passés ces personnes avant leur mise en quarantaine. Le confinement touche quelques villes : Antananarivo, Antsirabe, Fianarantsoa, Tamatave.

### • Première impacte dans la société

Tellement les gens ont peur, si bien que cela a causé une attitude de rejet et de méfiance vis-à-vis des gens qui rentrent de l'étranger, soupçonnées porteurs de virus dans leur quartier ; ils sont vraiment montrés du doigt. Il a fallu sensibilisé la population afin que les malades guéris soient bien accueillis et réinsérés dans la société.

### **Confinement, Comment les Malgaches l'ont vécu ?**

L'urgence sanitaire, l'arrêt de toutes activités, n'est pas pareil dans tout l'Île, il en est de même des campagnes et des villes. Le point commun c'est la peur et l'angoisse, « comment nous allons nous en sortir si jamais cela arrive chez nous ! » Les gens de la campagne ont continué normalement leur vie et leur organisation. Sur les hauts-plateaux c'est le moment de la moisson donc ils sont très pris pour ramasser leurs produits agricoles. Ils voient de loin la préoccupation des gens de la ville



**Le confinement fait partie de deuxième ennemi à faire face pour plusieurs :**

80% des citoyens vivent aux dessous de la pauvreté, donc il est impossible pour eux de rester tranquille dans leur maison. Il faut qu'ils sortent pour chercher à manger par des petits boulots informels. Malgré la demande du président de ne pas licencier les salariés, beaucoup de gens se trouvent dans le chômage. Tous les gens qui ont leur auto-emploi sont obligés de fermer leurs ateliers d'où la faillite totale



Le président a promis un filet de sécurité alimentaire pour une certaine catégories de personnes qui ont un auto-emploi ainsi que pour les familles très vulnérables, les gens qui dorment sur les trottoirs sont regroupés dans un bâtiment d'école publique. Le don est une valeur de 25€ par personne mais cela ne va pas loin pour ceux qui ont une grande famille à nourrir Les réactions ne manquent pas ! Il n'est pas facile d'organiser ce partage et on note des mécontentements car tout le monde veut avoir sa part.

Il faut se laver assez souvent les mains, peu de gens ont l'eau courante chez eux, beaucoup ont du mal à respecter cette recommandation, ce n'est pas par manque de volonté, mais par manque de moyen

Les zones franches et petits ateliers de coutures ainsi que des gens de bonne volonté ont donné mains fortes pour fabriquer des caches-bouche. A donner gratuitement dans différents lieux ainsi que pour les petits gens qui n'ont pas la possibilité de l'avoir.

Bref ce qu'on peut dire, l'arrivée de cette crise est fatale pour le niveau de vie du peuple Malgache qui est déjà au raz du sol. Les gens sont dans la misère donc, tous moyens pour trouver quelques choses à mettre dans la bouche pour calmer la faim est bon. Le problème de la corruption n'est pas disparu, voir s'empirer. Les plus pauvres sont toujours les premières victimes.

- **Et nous, les sœurs Ursulines de Jésus ; comment nous avons vécu ce confinement ?**
- **Temps personnel et communautaire.**

Nous avons deux communautés à Antananarivo, une communauté d'accueil et des étudiantes, (12 membres) et le noviciat. (11 membres). Nous sommes restées à la maison. Nous avons plus de temps personnel à nous et un temps communautaire. Un peu plus de temps pour l'approfondissement spirituel, travailler un peu plus sur les matières qui ont besoin d'être maîtriser, faire plus de mis en ordre et nettoyage en communauté, renouveler le jardin potager et



les fleurs. Fabrication des caches-bouches pour les membres de la communauté et que les enfants de la rue accueillis au CENTRE ASAMA pour préparer le premier examen officiel.



Nous avons pris plus de temps de partage en communauté, le temps de faire des jeux, exercices physiques et un peu de sport. Suivre les nouvelles du pays et du monde, grâce à l'internet. Prendre le temps de se reposer un peu.

De temps en temps, nous nous communiquons aussi à nos sœurs de la congrégation par un petit partage.

- **Un temps spirituel**

Nous avons plus du temps pour la prière personnelle et communautaire. Approfondissement de divers documents d'Eglise et au niveau congrégation. Suivre les célébrations venant de Rome. Les Eglises sont fermées, mais, nous avons bénéficié de l'animation Eucharistiques diffusé par la chaîne de Radio RDB (Radio Don Bosco)

Chaque équipe de liturgie avec sr Marie Jeannette déléguée de la Réalité Madagascar a bien soigné avec des créativité les célébrations communautaires qui nous a permis de bien profiter ce temps de désert où il nous fallait rentrer en nous même, laisser habiter, éclairer, questionner par l'Autre qui parle dans le fond de l'être et porter devant lui les personnes affligées par la maladie et les souffrances morales ainsi que tous ceux qui se donnent pour les secourir, les accompagner

Nous n'avons pas nous déplacer pour vivre le Tridium Nous avons profité également les enseignements du Pape François ainsi que les prières organisées pour porter dans nos prières le monde souffrant. Nous sommes restées sur place et nous avons pu nous organiser un temps de prière personnelle et communautaire. Le jour de Pâque, et les dimanches, les deux communautés ont eu une Eucharistie dans l'Eglise en respectant le consigne distanciel.

Les différentes célébrées lors de ce temps nous a permis de contempler plus l'amour de Dieu qui nous rejoint, et les attitudes ce ceux qui collaborent avec Lui dans la réalisation de son projet de salut : Le 19 mars, fête de Saint Joseph, l'humble serviteur de Dieu modèle de l'obéissance, le 25 mars, imiter les sept attitudes de Marie en accueillant l'appel de Dieu.

## ***Temps pour Célébrer les des Fêtes***

Le confinement ne nous a pas empêcher de célébrer les fêtes en nous adaptant à la réalité. Nous avons pu célébré dans la festivité notre fête patronale le 25 mars, non pas avec les membres laïcs mais entre nous deux communautés, un Prêtre de la Paroisse est venu nous dire l'Eucharistie, le repas a changé de l'ordinaire. Nos chants et danses rythme notre joie de vivre cette fête familiale. Sans oublier la fête de l'un de notre Fondateur François Donatien Pécot.



Nous avons recommencé ce temps festive le jour de Pâques, où nous étions heureuses de vivre cette joie dans la joie et l'ambiance fraternelle.

- **Temps de silence, vivre le Galilée quelque part la vie « cachée »**

La pandémie a changé tous nos organisations et programme. Elle nous a imposé l'arrêt des activités et toutes rencontres prévues. « Dieu parle en tout chose, et il habite ce temps d'arrêt, de recul, de silence ! » Nous sommes plus présentes à nous-mêmes, à nos sœurs de la communauté, de la Réalité et aussi de la Congrégation. Présentes à la souffrance de nos frères et sœurs en humanité. Nous posons des questions qui n'ont pas encore de réponse en ce jour comme « Comment va être la vie de notre monde demain ? ». Que cette crise nous fasse grandir et apporte une nouveauté afin que la Paix pour tous soit profonde et durable !

Communauté Sainte Marie Madagascar  
28 avril 2020